# Les hameaux fertiles

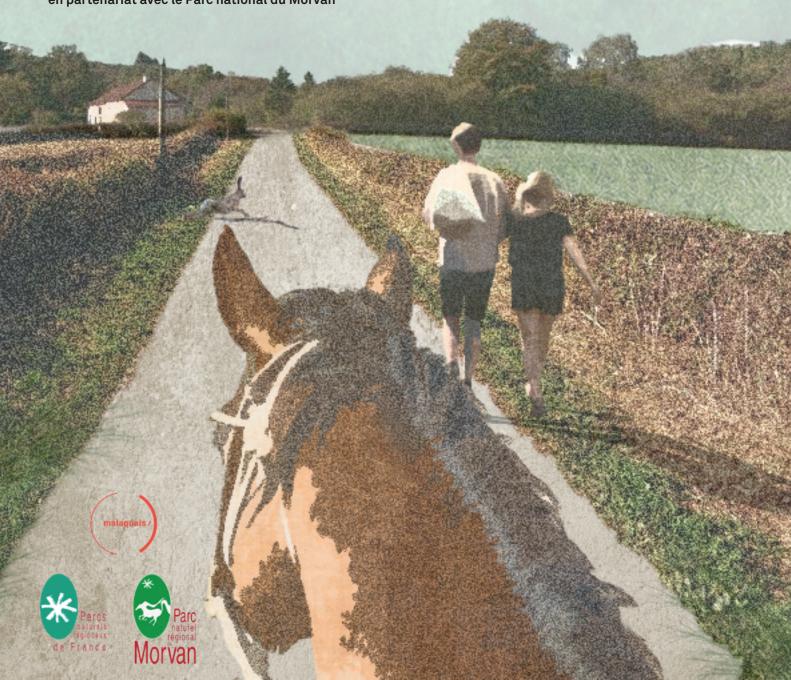
Cultiver le vivre ensemble à Alligny-en-Morvan dans le Parc Naturel Régional du Morvan

Ateliers Hors les murs « le hameau du futur » - Session 2020

Enseignant·e·s: Peggy Garcia et Mathieu Mercuriali avec Soizic Dault

Etudiant·e·s: Théo Aguilar, Margaux Andrieu, Théo Anorga, Nathan Baudoin, Fatma Boushaba, Zineddine Djouama, Ary d'Oria, Laurent Dublanchy, Valentin Faure, Fiona Gire, Joséphine Grimaux, Chloé Guérillot, Ankhsem Lawson-Body, Alice Michel, Timothée Pagniez, Ariana Rodrigez, Nour Sadsi el Idrissi, Giulia Sartori, Juliette Tissot, Chloé Tros, Julia Wurth

Atelier de Master 1 et 2 - Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais en partenariat avec le Parc national du Morvan





# Le hameau du futur

#### Ateliers Hors les murs « le hameau du futur » - Session 2020

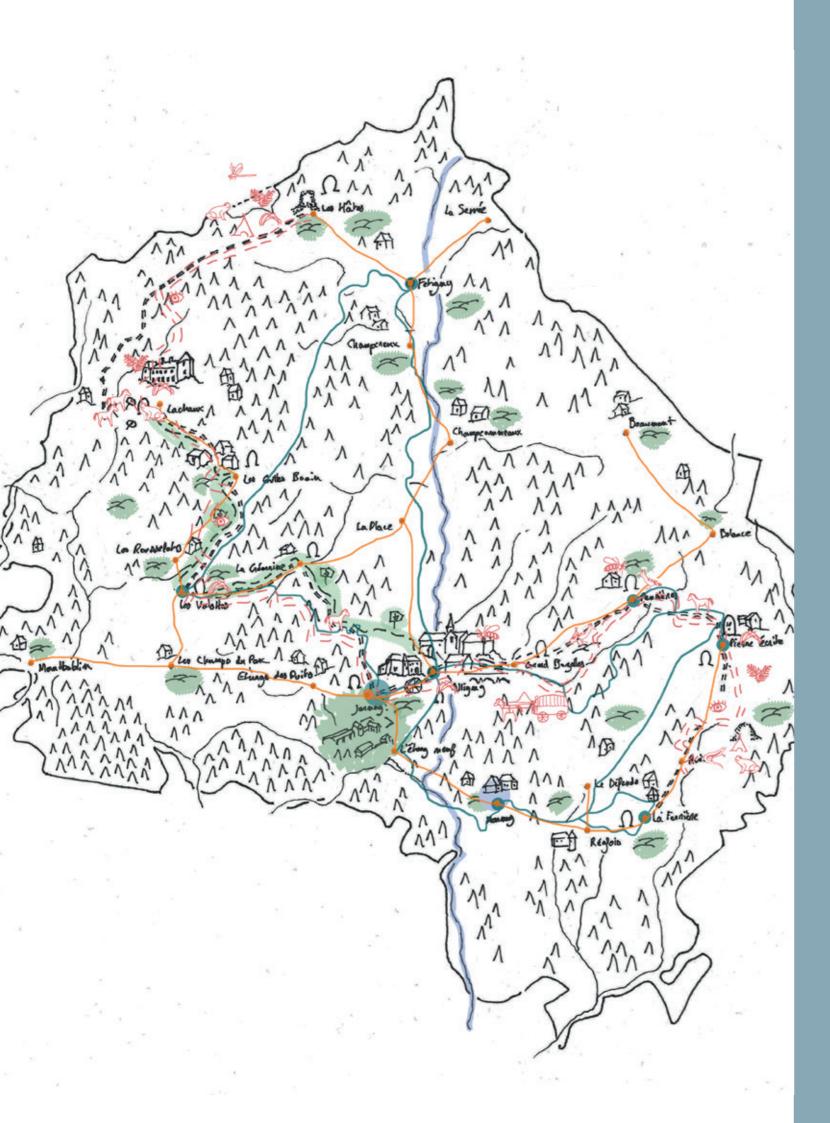
Ce studio de Master participe au programme « Atelier Hors les Mur » organisé par la Fédération des Parcs Naturels Régionaux. Il a permis une collaboration entre l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, l'École d'urbanisme de Paris et le Parc Naturel Régional du Morvan, atour de la thématique du « Hameau du futur » durant la semaine du 7 au 13 novembre 2021, qui s'est tenu à distance à cause des conditions sanitaires.

Cet enseignement exprime notre volonté de sensibiliser les étudiants à des enjeux contemporains d'interventions sur le cadre de vie et notre capacité d'intervention des écoles en association avec des partenaires locaux. Face aux enjeux climatiques à l'échelle globale, ce studio cherche une pertinence de réflexion à l'échelle locale, qui permet d'explorer les jeux d'acteur sur un territoire en capacité de se fédérer autour de mêmes pistes d'action. La

gestion aujourd'hui des territoires ruraux hypothèque l'avenir en termes d'espaces naturels, de durabilité des espaces habités, de gestion des ressources, de production et de consommation d'énergie.

Les six groupes d'étudiants du studio ont proposé des visions prospectives pour transformer les hameaux de la commune d'Alligny-en-Morvan. Leur proposition intitulée « Les hameaux fertiles - cultiver le vivre ensemble » organise une réflexion autour des thématiques de l'eau, la biodiversité, les chemins productifs, le recyclage, l'agroforesterie, le maraîchage et les tiers lieux. Ainsi les étudiants ont pu aborder une réflexion à l'échelle du territoire, du paysage, de l'architecture, du vivant et de la matière.

Peggy Garcia et Mathieu Mercuriali



# Les hameaux fertiles

#### Cultiver le vivre ensemble à Alligny en Morvan

#### Six projets

Dans le cadre du studio de projet, nous avons imaginé le "hameau du futur" pour la commune d'Alligny-en-Morvan. Notre travail sur le semestre aura alors pu par exemple prendre la forme d'un workshop spécial d'une durée d'une semaine à l'occasion de notre rencontre avec les étudiants de l'Ecole d'Urbanisme de Paris, workshop durant lequel nous aurons également pu nous entretenirs avec des nombreux acteurs de la commune et du Parc Naturel Regional du Morvan.

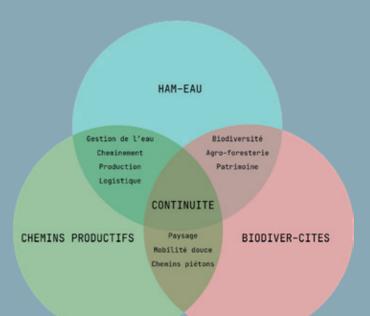
Ce qui nous a d'abord frappé dans l'analyse du site, c'est l'éclatement du territoire, constitué de hameaux, assez éloignés les uns des autres, entre lesquels les trajets se font le plus souvent en voiture. Pour autant, la commune forme un ensemble administratif, patrimonial et historique et fait ellemême partie d'un ensemble plus grand : le Parc Naturel Régional du Morvan. Ainsi, la distance qui sépare les hameaux pousse les habitants à se

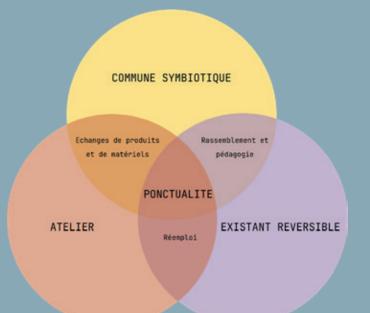
retrouver au sein d'associations et à proposer des initiatives à la commune.

Cette synthèse de nos travaux a pour but de réunir dans un format réduit, le fruit de nos travaux sur le semestre. Dans la continuité des analyses que nous avons menées pour mieux connaître ce territoire, nos projets ont rapidement évolué vers deux directions distinctes. Trois groupes se sont orientés, selon un premier axe, vers une échelle plus territoriale et étendue, par un travail de cheminement et d'interventions dans le site plus ou moins légères. Les trois autres groupes se sont immédiatement emparés d'une une échelle plus architecturale, s'intéressant au hameau de Jarnoy, à son patrimoine et à ses ruines.

Six groupes de projets se sont donc répartis en deux catégories d'interventions. D'un côté la continuité à l'échelle du territoire - Ham-Eau, Chemins Productifs et Biodiver-Cités - et de l'autre laponctualité à l'échelle du hameau - L'Atelier, Commune Symbiotique et Existant Réversible.

Nous nous sommes tous appliqués à soumettre à la commune d'Alligny des projets répondant aux enjeux économiques, sociologiques et culturels de la commune, et ce dans une démarche environnementale réfléchie autour d'une conception écologique et durable.





#### Ham-eau

Dans la question de la résilience alimentaire, l'enjeu de l'eau fait office de clef de voûte. Non seulement au niveau national mais, en particulier à l'échelle du Morvan qui est déjà soumis à des épisodes de stress hydrique - épisodes qui vont se multiplier selon tous les scénarios d'évolution climatique. Ainsi, Le groupe Hameau a pensé un projet autour de la

question de la résilience alimentaire regardée par le prisme de l'eau, avec le hameau du Marnay comme hameau pilote. Une réflexion a été menée sur la gestion de la ressource en eau à différentes échelles : allant de l'agroforesterie à l'échelle communale jusqu'au bassin de phytoépuration à une échelle architecturale.

# Les chemins productifs



Le projet des chemins productifs a pour vocation de générer un parcours reliant le hameau du domaine de La Chaux au bourg principal. Cet ensemble fonctionne comme un écosystème symbiotique composé de plusieurs aménagements créés le long de la voie, le chemin productif apparait. Ce cheminement est adapté à la morphologie, la topographie et au paysage du Morvan et évolue pour permettre

de répondre à des besoins ou pratiques futures. En effet, les différents hameaux d'Alligny, ne disposent pas de connexions ou de liens francs entre eux. C'est pour cela que la thématique des chemins productifs semble non seulement fédérer le territoire et les différents fragments qui le compose mais offre aussi la possibilité d'une autosuffisance acquise en plusieurs temps.

### **Biodiver-cités**



Une analyse poussée sur la biodiversité du site par un travail de cartographies et la constitution d'un atlas est à l'origine du projet Biodiver-Cités, porté par Ankhsem, Chloé, Joséphine et Margaux. Comme son nom l'indique, le sujet principal de leur travail est la préservation de la biodiversité et des paysages du Parc Naturel Régional du Morvan et d'Alligny-en-Morvan.

La création d'un cheminement contemplatif dans l'ensemble Parc et passant par la commune constitue donc un cadre pour ce projet et une première stratégie spatiale étalée. Le projet se développe ensuite à travers des interventions ponctuelles disséminées dans le territoire. Celles-ci se déploient selon trois temps d'action dans la commune.

#### L'atelier



Fort de ce constat, le groupe a pris le parti de travailler sur le principe de cohésion socialeLa proposition apportée s'incarne en un concept de Ressourcerie, non existant dans le PNR du Morvan. L'aspect socio-économique s'exprimera dans la possibilité offerte à tous d'accéder à des biens et des ressources à moindre coût, et par de l'accès à l'emploi via la création de postes assurant le bon fonctionnement du projet. L'aspect socioculturel se traduira à travers le principe du faire ensemble et la transmission de savoir-faire divers, afin

d'apprendre à mieux vivre ensemble. L'aspect socio-¬écologique se caractérisera dans la minimisation des « maux écologiques » par la limitation des rejets de déchets et leur valorisation. Enfin, l'aspect sociopolitique se manifestera dans l'appropriation du projet par tous les habitants de la commune et leur prise de décision publique quant à son évolution intra et extramuros. Quatre dimensions intimement liées et se nourrissant les unes les autres dans la définition du niveau de cohésion sociale caractérisant un territoire.

# **Commune symbiotique**



Les recherches préliminaires menées durant les premières semaines de ce studio et les échanges avec différents acteurs et habitants d'alligny ont permis de donner naissance au projet de commune symbiotique. Conscients de l'importance de la culture maraichère dans le parc naturel du Morvan et immédiatement attirés par le potentiel architectural du château de la champagne et des bâtiments voisins, Alice, Ary, Valentin et Théo ont décidé

de concevoir un lieu adapté à la réinsertion sociale de personnes souhaitant se former au métiers du maraichage. Le projet s'articule donc autour de la réhabilitation du château et des bâtiments adjacents, au réaménagement de la parcelle entière afin de pouvoir y organiser une exploitation agricole ainsi qu'à l'investissement périodique de parcelles privées éparpillées dans la commune d'Aligny.

# Existant réversible



Partant d'une analyse des usages et des besoins des habitants de la commune, le projet intitulé « existant réversible » a cherché à identifier certains potentiels humains, de biodiversité et de bâtiments disponibles. La réversibilité, qui est un sujet estimé fondamental pour un projet qui prévoit les évolutions futures de la société, a donc amené à vouloir créer des lieux de rencontre et de rassemblement dans une commune aux hameaux épar-

pillés, et puis d'investir des lieux existants, ancrage de l'histoire morvandelle. La proposition consiste donc à un aménagement paysagé, à l'investissement d'un espace public ainsi qu'à la réhabilitation d'un bâtiment existant comme lieu de rencontre, tout ça afin de dynamiser la vie sociale des hameaux alentours.



# Ham-Eau

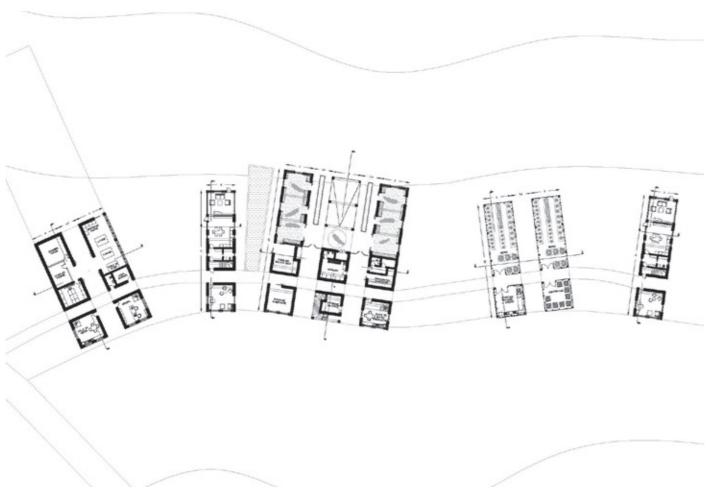
### Fatma Boushaba, Zineddine Djouama, Nour Sadsi el Idrissi, Giulia Sartori

Dans la question de la résilience alimentaire, l'enjeu de l'eau fait office de clef de voûte. Non seulement au niveau national mais, en particulier à l'échelle du Morvan qui est déjà soumis à des épisodes de stress hydrique - épisodes qui vont se multiplier selon tous les scénarios d'évolution climatique. Ainsi, nous avons pensé un projet de résilience autour de l'eau avec le hameau du Marnay comme hameau pilote. Nous avons mené un travail qui commence à l'échelle communale / paysagère, se resserre à l'échelle du hameau pour enfin arriver à une échelle architecturale.

A l'échelle communale, c'est le potentiel agroforestier de Alligny-en-Morvan est mis en avant. Face à la déprise et l'enfrichement des parcelles agricoles, l'encaissement des vallées et la fermeture des paysages, il nous a paru évident de mettre en place des espaces d'agroforesterie. Pour ce faire, nous avons réalisé un travail de repérage des hameaux qui peuvent se prêter par leur paysage et leur relief à ce mode d'exploitation. Le potentiel agroforestier est le résultat d'une analyse paysagère qui a pu révéler une proximité entre forêt, terre agricoles et habitations.

A l'échelle du hameau, une recomposition paysagère se met en place avec le Marnay comme hameau pilote. Par ailleurs, nous avons mené une transformation de l'usage du territoire (paysagère également): progression forêt, agroforesterie, maraichage, habitations. Cette gradation des échelles d'interventions a plusieurs impacts majeurs sur la résilience en eau: l'usage de l'agroforesterie et conservation des bocages (usage productif) favorisent l'infiltration des eaux et le maintien de la biodiversité, les bassins de phytoépuration permettent le bouclage du cycle de l'eau et son intégration au cycle de l'exploitation.

A l'échelle architecturalen un complexe agricole verra le jour. Cette échelle constitue une mise en espace d'un cycle d'exploitation que nous avons mis en place. Nous avons imaginé le scénario d'un agriculteur qui veut mettre en pratique une agroforesterie appliquée à l'élevage de Charolaise. Il souhaite également l'intégrer dans le cycle de l'exploitation maraichère. En outre, il a la volonté de donner à son exploitation une dimension pédagogique et ainsi accueillir des woofers. Une partie du programme sera dédiée à la découverte de nouvelles techniques biologiques. Les visiteurs auront un hébergement pour quelques jours ou quelques mois. Le cycle d'exploitation et le scénario se sont traduit architecturalement par un complexe programmatique par un hangar maraicher, un logement pour l'agriculteur, une étable, une serre et un logement pour les woofers.



Plan général du rez-de-chaussée



Perspective générale du projet



Vue sur le passage minéral à l'intérieur du projet.



Elévation sud



# Les chemins productifs

### Théo Anorga, Nathan Baudoin, Valentin Faure

Le projet « Chemins productif » intervient dans une volonté de modification et de revalorisation d'un territoire. Les connexions au sein de cet ensemble sont vierges de toutes idées novatrices. Pourtant, d'une grande importance dans le Patrimoine du Morvan, les routes, les chemins et autres axes demeurent inchangés. C'est pour cette raison que nous nous sommes intéressés au vide au travers de ces axes qui créent le lien entre chaque espace majeur du territoire. Partir sur la thématique des chemins productifs offre la possibilité de se pencher sur les notions de franchissement, d'adaptation à un existant, d'environnement et de productivité améliorée. Un impact qui se porterait à la fois sur le formel, mais aussi l'informel. Pour mettre en œuvre cette volonté de revalorisation, nous nous sommes intéressé à un tronçon test représentatif des connexions du Morvan. Il s'étend du « Domaine de la Chaux » aux « Guttes Bonin ». Ce tronçon se compose de toutes les typologies de voies présentes sur le territoire ce qui nous permet de proposer des solutions adaptées à chaque situation.

Quand on parle de « chemins productifs » et de manière générale de production, un rapprochement s'établit avec le passage du temps. Une évolution dans la temporalité et l'espace. Le temps s'associe ensuite au changement et à la forme, pour faire émerger des notions comme celles d'hybridation, de modularité, d'association, ou de multiplication, qui vont permettre de proposer de nouveaux usages. Le projet se base sur 3 temps. Le temps 1 est un temps court qui a pour but d'insuffler les dynamiques du projet et de renforcer des bases de production autonome grâce à la mise en place de structures permettant l'autonomie des différents acteurs. Les temps 2 et 3 comme explicités précédemment consistent en l'adaptation des programmes en fonction des pratiques et usages des habitants. Cela permet l'évolution du projet au fil du temps.

Afin de mettre en place ces temporalités, nous avons développé deux dispositifs nous permettant de répondre aux contraintes du site. Le premier dispositif mis en place est celui du franchissement et se veut l'élément préfigurant du projet basé sur ces chemins productifs. Grâce à l'usage de passerelles légères basées sur un système d'arches caténaires qui favorisent une meilleure répartition des forces et des efforts, nous sommes en mesure de proposer une intervention maîtrisée des différents franchissements qui vont être mis en place le long de ces chemins productifs.

Le deuxième dispositif à avoir été mis en place était celui des modules hybrides productifs. L'enjeu était de proposer une structure en filière sèche permettant d'accueillir les différents programmes ayant pour but de développer le projet et la production de la voie. Nous avons donc créé un module répondant un principe d'assemblage poteaux poutres tridimensionnel.

Afin de permettre une cohabitation des différentes mobilités, nous proposons de créer des espaces de décélération le long des voies assurant ainsi le déplacement des habitants en toute sécurité. De plus, ces chemins sont séparés des programmes par l'usage de haies productives qui proposent aux habitants de cueillir différents types de baies en fonction des saisons telles que des mûres en hiver et des fraises en été. Une cohérence s'organise entre les espaces, entre les programmes et la voie et se lient tout en permettant une implantation justifiée en fonction du paysage environnant. Ces programmes, basés sur la production partagée, ont pour but de favoriser les liens entre les habitants en leur offrant les moyens de tendre à une autonomie.

Nous proposons aussi entre les deux hameaux de créer un parc de logements touristiques basés sur l'autonomie énergétique et productive. Ces logements se matérialisent par des maisons serres. Les différents programmes assurent le lien entre les espaces de productions et de logement afin de former un ensemble harmonieux. Les chemins prennent une importance centrale dans le projet et utilisent le vide pour générer une nouvelle perception de l'espace et du territoire du Morvan.



Axonométrie du parc de logement et des programmes



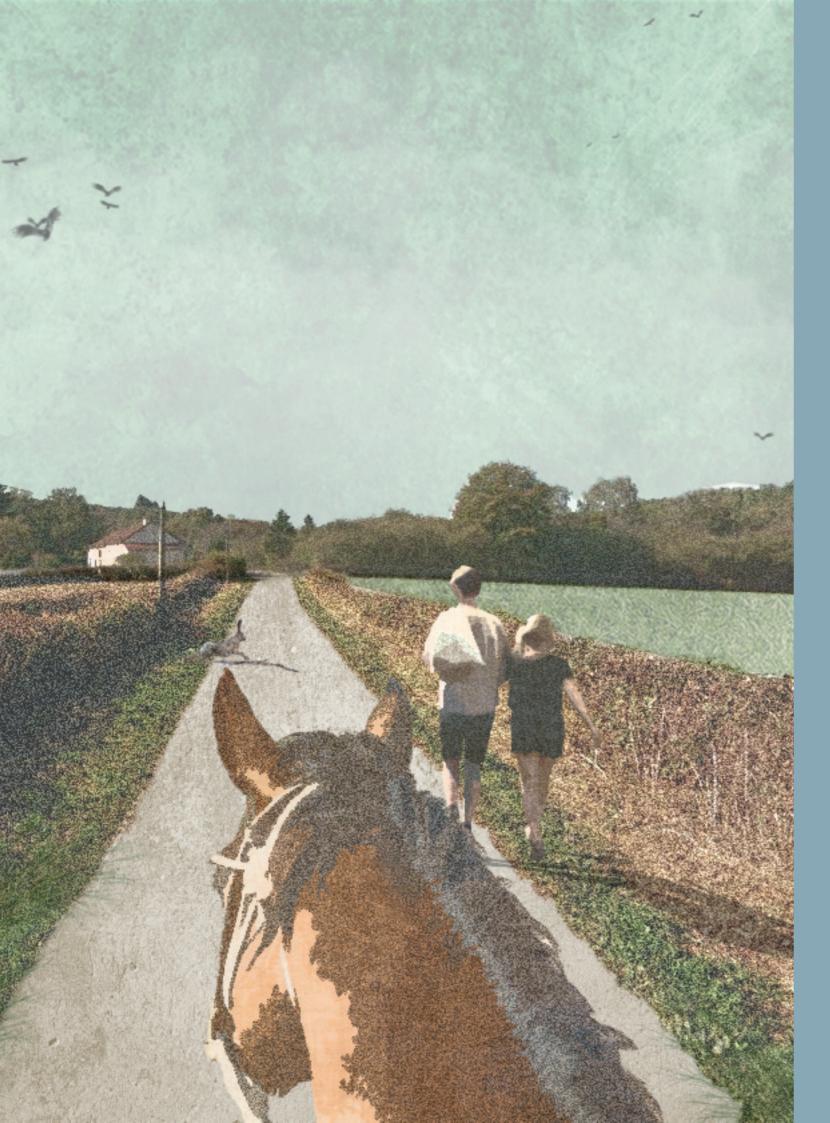
Voie hybride et programmes



Voie hybride et programmes



Programmes en Hiver



# Biodiver-cités

## Margaux Andrieu, Joséphine Grimaux, Ankhsem Lawson-Body, Chloé Tros

Notre compréhension du territoire s'est construite autour de l'analyse de la biodiversité : d'abord celle du Parc Naturel Régional du Morvan, ensuite celle d'Alligny-en-Morvan.

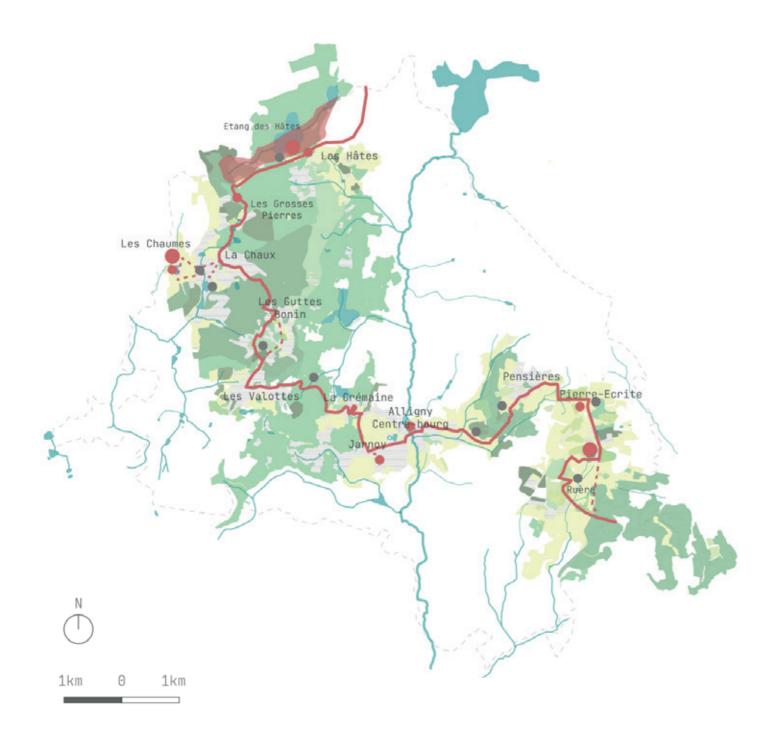
Premièrement, nous nous sommes demandés comment poursuivre les actions pour la préservation de la biodiversité, entreprises par le Parc, à l'échelle de la commune. A cet objectif s'ajoute notre volonté de maintenir l'intégrité des milieux. Par la mise en place d'une cohabitation consciente entre homme et biodiversité, nous souhaitons contribuer à la protection et à la valorisation du patrimoine paysager d'Alligny. Enfin, le troisième enjeu de notre travail est de servir d'exemple. Ayant la connaissance de son impact sur la biodiversité, nous partons du principe que l'homme souhaitera transmettre le savoir qu'il a acquis. Il fera comprendre à ses pairs la nécessité d'une biodiversité riche et comment l'encourager.

Le projet se déploie donc à trois échelles : celle du Parc Naturel Régional du Morvan, celle de la commune d'Alligny-en-Morvan et celle des hameaux. Afin de sensibiliser un maximum de personnes qui fréquentent le territoire au statut menacé de la biodiversité, nous avons choisi de créer un parcours de randonnée contemplative dans le Morvan à partir de chemins et de routes déjà existants. Ce cheminement est praticable à pied, à vélo et à cheval, dont nous privilégions l'usage car il nécessite de porter une grande attention à son environnement. Cet animal, support de mobilité douce, attelé ou non, peut convenir à tous les publics.

La stratégie que nous avons mise en place pour nos actions est partagée en 3 temps de projet associés à 3 échelles d'interventions spatiales. Suivant cette logique, le temps 1 est dédié aux actions à bas coût et faciles à mettre en place. Il peut par exemple s'agir de pousser les autochtones à installer des abris simples dans leurs jardins pour accueillir les espèces les plus fragiles et ainsi multiplier leurs lieux de vie. Le

temps 2 quant à lui est le temps de l'échelle architecturale. Allant plus loin, il est envisagé de pousser davantage la cohabitation entre homme et biodiversité en cherchant à hybrider les habitats. Progressivement, les lieux non-usités par l'homme ou les espaces résiduels se dédient aux différentes espèces qu'elles soient animales ou végétales. Enfin, le troisième temps concerne l'intervention à grande échelle et dépend d'acteurs autonomes. Il s'agit de transformer les modes de cultures pour les rendre plus respectueux de la biodiversité. Nous avons considéré que l'architecte ne pouvait pas intervenir dans ce domaine et qu'il était du devoir de chaque citoyen/ chaque entreprise concerné.e d'entamer une transition vers une agriculture et une sylviculture plus respectueuses de l'environnement.

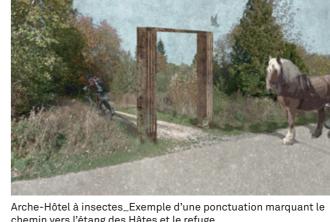
Ce parcours dans la commune, qui la sillonne en diagonale du nord-ouest au sud-est, fait écho à la rivière du Ternin qui opère une liaison du nord au sud d'Alligny. Nous avons également choisi cet itinéraire pour la diversité de ses paysages et la richesse de la biodiversité qui les compose. Il a été pensé en lien avec les autres propositions du studio dans le but de mettre en valeur les projets de développement des hameaux et de la commune. Notre projet se dissémine donc tout au long du trajet comme des points d'acupuncture et d'intérêt dédiés à la biodiversité. Nous avons choisi d'en développer 4 exemples : une ponctuation signalétique tout au long du parcours, un observatoire à l'étang des Fiolles, un refuge à l'étang des Hâtes et enfin une réhabilitation à la pâture des Chaumes.







Refuge\_Immersion à l'étang des Hâtes



chemin vers l'étang des Hâtes et le refuge



Réhabilitation\_Chemin menant vers le corps de ferme de la pâture des Chaumes



Nid flottant\_Observatoire de la biodiversité et de la trame noire à l'Etang des Fiolles



La pâture des Chaumes (bâtiment existant)



# L'Atelier

#### Laurent Dublanchy, Fiona Gire, Timothée Pagniez

Les divers échanges avec les habitants de la commune d'Alligny ont permis de comprendre et de visualiser comment se matérialise la vie sur place et quels semblent être les enjeux importants pour les prochaines années voire décennies.

On retiendra notamment une population étalée dans de nombreux hameaux parsemés sur un territoire vaste. Cet éloignement entre les habitants a parfois tendance à complexifier les échanges avec parfois des difficultés de mobilités. Cela n'empêche en rien une volonté et un besoin de se retrouver en des lieux et des temporalités clefs, c'est le cas des marchés, soirées dans le café du musée... On remarque la mise en place et la création d'associations, sportives, artistique et autre qui participent à la vie au sein de la commune. Une dynamique forte anime aussi les habitants : celle du faire, du faire ensemble. C'est ainsi qu'avec une conscience de l'autre et de la nature du Morvan que se génère des projets à la fois sociaux, professionnel, et de vie sur ce territoire.

Parallèlement à cela, un intérêt pour l'écologie, le terroir et l'impact sur l'environnement se fait sentir. Le projet ici proposé tente alors de répondre à un ensemble de problématique sociales, culturelles, économique et écologique tout en mettant au centre les habitants de la commune d'Alligny et du PNR du Morvan.

La réflexion se porte sur une volonté de connecter une population autour d'un ensemble d'activités basées sur le principe du « faire ensemble », sur fond de question environnementale. Germe alors l'idée d'un lieu, d'un espace commun à tous dans lequel chacun pourrait venir, échanger, offrir, recevoir, découvrir, se détendre, avoir un impact ... l'Atelier, tourné autour d'une économie circulaire. Ce dernier situé dans le hameau de Jarnoy se retrouve à la fois socialement et géographiquement dans un espace pivot et connecteur non loin du centre bourg et du château adjacent.

Nait ainsi une programmation centralisée autours d'un objet : les ressourceries (une spécialisée dans les matériaux de construction et l'autre dans les objets de particuliers). Cet élément est accompagné de programmes multiples générant un dynamisme et des moyens d'échanges forts : une cafétéria proposant des produits du terroir, une épicerie, une salle polyvalente (pour assister à des conférences, des cours ou bien des activités sportives et culturelles) et un espace pour louer ou vendre à moindre coup les objets de la ressourcerie.

Dans une volonté de renforcer le principe de cohésion sociale et de valorisation des notions socio-économique, socio-culturelle, socio-écologique et socio-politique, la ressourcerie propose de récupérer un ensemble d'objet (mobilier, électro-ménager, petit électronique, vêtement...) puis de les réparer, revaloriser... La particularité étant que cet outil soit au service des habitant et que chaque personne soit acteur et réparent avec un accompagnement les objets qui l'entoure.

Il ne faut cependant pas voir ces programmes comme des éléments figés. La mise en place de ce projet est proposée en phasage développé sur le site. Cela permet de répondre progressivement aux besoins (pouvant évoluer et changer), offrant au projet un impact à plus long terme.



Plan rez-de-chaussée de L'Atelier.

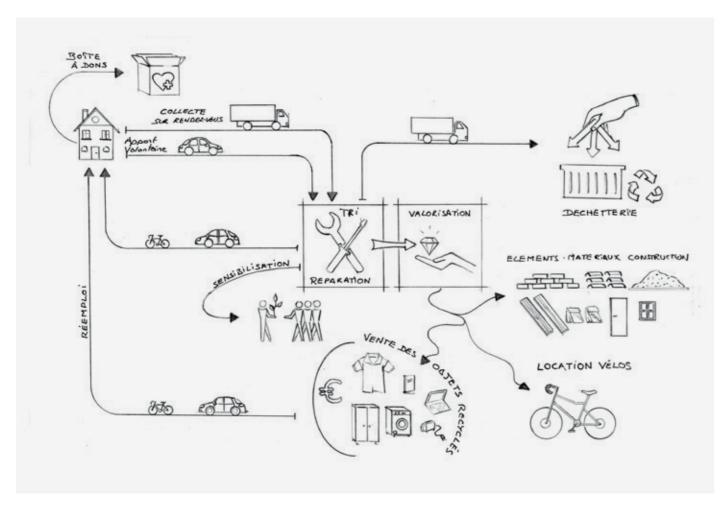


Schéma métabolique de L'Atelier.



Axonométrie générale de L'Atelier.



Vue intérieure d'une partie de l'atelier objets-meubles .



# L'École du rural

#### Théo Aguilar, Valentin Faure, Ary d'Oria, Alice Michel

L'idée d'une «Ecole du rural» découle d'un entretien que nous avons eu avec le brasseur d'Alligny au cours de la semaine d'intensif. Ce dernier nous y confiait son souhait de créer un projet de réinsertion par le travail, axé sur le maraîchage. Nous avons donc cherché un lieu pouvant accueillir cette initiative.

Le château de la Champagne situé à mi chemin entre le Bourg d'Alligny et Jarnoy s'est alors imposé comme un choix naturel pour plusieurs raisons. Cette grande demeure au style hétéroclite ayant été autrefois l'emplacement de foires et autres marchés communaux, offrait suffisament d'espace bâti pour intégrer les différents programmes du projet. De plus, la juxtaposition du château et d'un grand champ de près de 95 000 m2 permettait d'accueillir les espaces cultivables nécessaires.

Afin de penser la résilience du projet, les matériaux servant à sa réalisation sont issus des ressourceries à proximité du site et les espaces agricoles sont conçus dans le respect de la biodiversité et de l'écoulement des eaux.

Le projet s'articule donc autour de la réhabilitation du château et des bâtiments adjacents, ainsi que dans le réaménagement de la parcelle entière afin de pouvoir y organiser une exploitation agricole et d'investir périodiquement des parcelles privées éparpillées dans la commune d'Aligny.

Une étude de l'existant a permis de déterminer l'emplacement de nos différents programmes. Au nord, une ruine nous offrait la possibilité de créer un espace vaste et haut sous plafond. Au centre du site, un garage pour véhicules agricoles pouvait conserver son usage et, juste au sud de ce garage, un bâtiment qui fait l'angle permettait le stockage d'un véhicule.

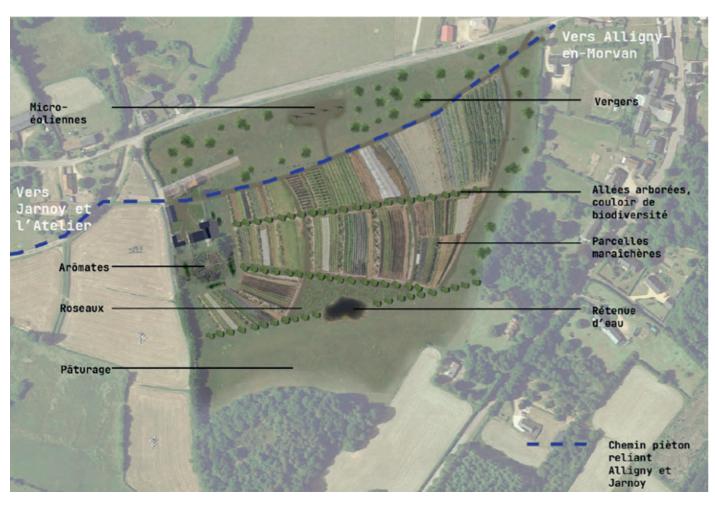
Faire du château le centre de la vie sociale et quotidienne de cette école du rural nous a paru être une initiative évidente. Pour cette raison, nous y avons aménagé les espaces de détentes, les cuisines, le réfectoire, une grande terrasse ainsi que des chambres individuelles ou doubles. Ainsi, les deux étages du château permettent d'accueillir une vingtaine de

personnes en apprentissage. Ces espaces peuvent éventuellement être mis à disposition des habitants d'Alligny lorsqu'ils sont libres pendant la période hivernale (pour recevoir de la famille par exemple). Ces divers aménagements ont induit la réalisation d'extentions sur l'existant, avec une grande serre prenant place dans la ruine et, au niveau du château, des extensions en bois pour les chambres, salles d'eau et un espace de restauration.

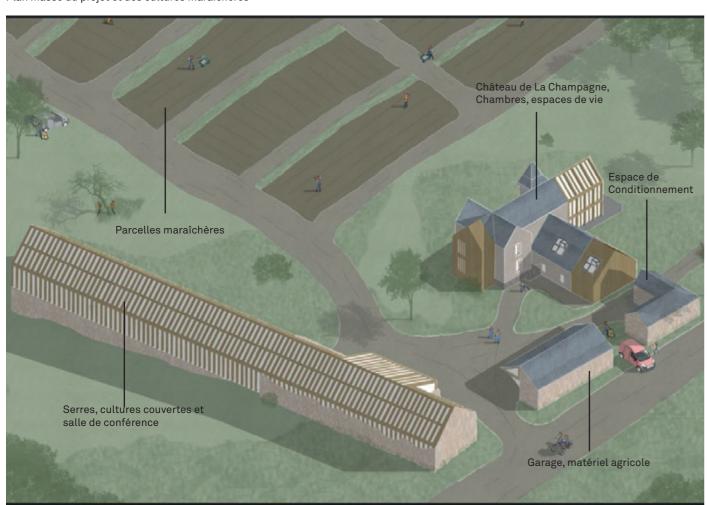
Notre parcellaire maraîcher s'inspire de la manière dont il était organisé en 1950 avant de devenir un immense pâturage. Nous créons un chemin piéton qui relie notre site à Alligny et, à l'ouest, dans le prolongement des chemins existant, jusqu'au projet de l'Atelier. Des couloirs arborés rayonnent du château vers les extrémités de la parcelle, leur végétation ayant pour but de favoriser la présence de la biodiversité par l'emploi de certaines essences. Les parcelles maraîchéres sont organisées selon les variétés et la temporalité de leur entretien.

Ainsi, notre souhait, à travers la mise en place de ce projet, est de pouvoir proposer des espaces qui, de leur conception à leur vie en oeuvre, s'appuient sur la résilience écologique et l'emploi de matériaux produits localement. Notre initiative s'inscrit également dans l'amorce d'une transition agricole plus adaptée aux changements climatiques.

Vue du Château depuis l'est



Plan masse du projet et des cultures maraîchères







Château depuis la cour



Halle depuis l'est



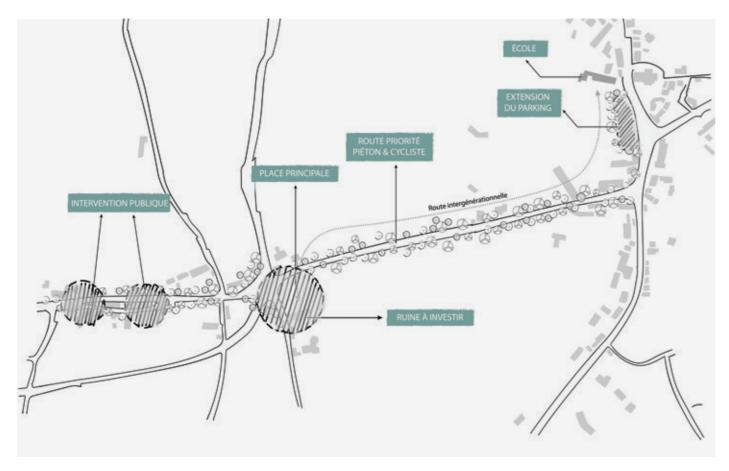
# Existant réversible

#### Ariana Rodrigez, Chloé Guérillot, Julia Wurth, Juliette Tissot

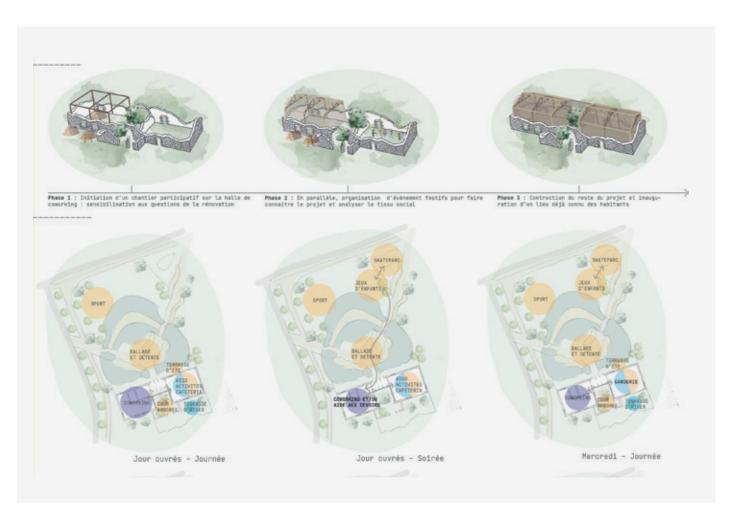
Le projet existant réversible a un double objectif. Le premier est de rassembler les habitants, de créer du lien social à la fois intergénérationnel mais aussi entre les personnes de différents horizons. Dans notre société numérisée et de plus en plus individualiste, le hameau du futur a besoin d'un encouragement vers cette réouverture sociale à l'origine de synergies, de mutualisation des espaces et d'initiative collaboratives écologiques. Le second objectif est de développer une logique de construction éco-responsable dans la poursuite de notre premier objectif. La commune d'Alligny en Morvan est spatialement très dispersée ce qui offre la possibilité à ses habitants d'avoir de l'espace, du terrain, des jardins et beaucoup de calme. Selon nous, ce mode de vie rural n'est pas à sacrifier par une densification du bati. Nous pensons qu'une reconnexion des hameaux ne se fait donc pas par une construction à outrance mais par l'inspiration d'un sentiment de communauté. Nous fondons notre projet sur l'hypothèse que la pérennité et la résilience du hameau du futur se fonde sur deux idées qui marchent ensemble : le lien social entre ses membres ainsi qu'une flexibilité de notre intervention urbaine et architecturale sur différentes temporalités afin de construire moins mais mieux.

L'itinérance fut notre première intention. Le premier degré d'intervention constitue le point de départ de notre réflexion mais qui est resté à un stade conceptuel. Dans un soucis de construire de manière raisonnée, le concept débute par une intervention légère, flexible et résiliente. Avant de chercher à construire, nous souhaitons encourager les évènements dans les hameaux avec un mobilier modulaire itinérant destiné à des programmes de rassemblement, d'événementiel. Ce mobilier prend place dans des lieux publics ou privés, couverts ou en extérieur en fonction de la saison sèche ou humide. Ce mobilier communal pourrait être l'issue d'un projet de construction collaboratif entre les habitants et les acteurs de la construction au Morvan. Cette première intention d'intervention adaptative a nourri la nature de notre intervention architecturale et urbaine.

L'ntervention architecturale et urbaine associe le lien social, le patrimoine et la résilience Un mobilier itinérant qui s'invite dans les rues ou chez les gens était une idée viable pour des évènements mensuels. Il nous a semblé intéressant de travailler les besoins de rassemblement sur des temporalités plus fréquentes: quotidienne ou hebdomadaires. Il était donc pertinent d'investir quelques lieux fixes destinés à tous. Nous choisissons de valoriser le bâti existant en procédant à des rénovations flexibles, réversibles et bioclimatiques d'anciens bâtiments vacants. Dans ce projet, nous développons cette idée sur le cas d'étude de la ruine de Jarnoy. Nous imaginons ce lieu comme un espace hybride entre le coworking et l'accueil d'évènements propice à la chronotopie des usages. Cela a pour volonté de laisser de la place à la créativité de chacun pour investir ces lieux. Ce premier lieu fixe d'intervention n'est pas choisi au hasard et a pour objectif de rassembler les générations soit les jeunes actifs, leur enfants habitants dans les hameaux et les personnes âgées venues habiter dans le Bourg. Le travail sur la ruine s'accompagne d'un développement urbain d'une place attenante destinée aux rassemblements et à la reconquête de l'espace urbain par les mobilités douces en zone rurale, beaucoup plus propices aux rencontres.



La ruine dans son environnement, Commune de Jarnoy



Un bâtiment réversible, procédés constructifs et pluralité des usages



Halle « Festive et Culturelle », lieu de partage dans un espace réversible : Cafétéria & Accueil des associations et leurs évènements.



Espace de rencontre extérieur, Ambiance et Connexion entre la ruine et la place aménagée.